

cier qui changea la condition de Rome et celle de la jeune fille

En les rendant libres toutes deux. Puis on voyait les Germanes qui, par une mort cruelle, conservèrent leur honneur de barbares<sup>1</sup> ;

Judith, la Juive sage, chaste et courageuse<sup>2</sup>, et la jeune Grecque qui se précipita dans la mer pour mourir pure et fuir la servitude<sup>3</sup>.

C'est grâce à elles et à quelques autres âmes illustres que j'ai vu triompher de celui que j'avais vu jusqu'alors triompher de tout le monde.

Il y avait aussi la vestale, pieuse vierge, qui courut avec confiance au Tibre et prouva sa pureté

En rapportant du fleuve au temple, de l'eau dans un crible<sup>4</sup>. J'aperçus également, à la tête des Sabines, Hersilie dont les belles actions remplissent tous les livres<sup>5</sup>.

Puis, parmi les femmes étrangères, celle qui

<sup>1</sup> Après la victoire de Marius, les femmes germanes égorgèrent leurs enfants et se donnèrent la mort pour échapper à l'esclavage (102 av. J.-C.).

<sup>2</sup> Judith, voir page 175, note 2.

<sup>3</sup> La jeune grecque Hippone, dont Valère Maxime raconte la mort.

<sup>4</sup> La vestale Tuzia.

<sup>5</sup> Hersilie, une des Sabines enlevées par les Romains, devint femme de Romulus et fut renommée pour sa vertu.